

Histoire d'Hiveroïde

Jehan "Killan" Bihin - le 17 décembre 2010

Période baptismale,
C'est la fin, la clôture,
Nous sommes tous un peu mal,
La dernière, la plus dur.

Saint Nicolas se pointe,
Une once de courage,
Pour boire une dernière pinte,
Armée d'houblonophage.

Dans le carré, au bar,
D'un côté ou l'autre,
Au cortège, sur nadar,
Même combat, on se vautre.

Multiplés rencontres,
Certaines bien appréciées,
Tandis que d'autres,
Souhaiterions l'oublier.

Ce fut, évidemment,
Tout comme vous, mon cas,
Tout en me saoulant,
Débutèrent mes tracas.

Un verre, l'un après l'autre,
Et de fil en aiguille,
C'est leur faute, en outre,
Toute cette sorcellerie.

Je n'ai rien fait du tout,
Ce n'est pas ma faute,
Je l'a-fonnais d'un coup,
Toisant sa tête haute.

J'ai cru gagner se tour,
L'évitant cette fois-ci,
Repoussant là ce jour,
Où elle aura mon vît.

Mais petite surnoise,
Plus d'une corde à son arc,
Souriante, narquoise,
Temporisait au parc.

Le chemin du retour,
Passe par le petit jardin,
Sans faire de grand détour,
Soyons un peu malin,

Imbibé, bien torché,
Il ne lui fut pas dur,
Pour elle de m'approcher,
Et souiller mon corps pur.

Me dégageant sans peine,
Je rêvais dans la neige,
Râlant avec haine,
De cette gerbe beige.

L'alcool m'avait bien eu,
Du moins je le croyais,
On m'y reprendra plus,
Ça je vous le promet.

J'avais rêvé cette farce,
Des alcooliques délires,
Imaginant cette garce,
Je vais pouvoir dormir.

C'est aux premières heures,
Avec un cul négroïde,
Je su avec horreur,
J'avais hémorroïde.